"Hacker"
une langue étrangère

Les 7 habitudes de ceux qui savent apprendre une langue en moins de 3 mois

Bertrand Millet

Histoire de langue et d'informatique

Mon père ne parle que français. Ma mère ne parle que français. Il en allait de même avec mes quatre grands-parents. J'ai étudié l'allemand pendant 13 ans et n'en parle plus un mot aujourd'hui.

Bonjour, je m'appelle Bertrand Millet et je voudrais vous faire un cadeau inestimable aujourd'hui. Je voudrais vous livrer **les 7 habitudes de tous ceux qui arrivent à hacker une langue étrangère**.

Qu'est-ce que le *"language hacking"* ?

"*Le hacking*" est un terme qui vient de l'informatique et qui signifie exploiter une faille dans un système pour pénétrer à l'intérieur et en prendre le contrôle. Je pense que vous commencez à deviner ce que pourrait être le hacking adapté aux langues étrangères.

Il s'agit d'une façon d'aborder une langue étrangère qui :
- vous permet de l'apprendre très rapidement
- de prendre le contrôle de votre apprentissage
- de faire ce que vous voulez de la langue en question
- de comprendre le fonctionnement de la langue plutôt que d'en apprendre les règles

Ce dernier point est crucial et fait une différence fondamentale. Le *language hacking* demande de porter une vision globale et concrète sur une langue plutôt que d'apprendre linéairement la grammaire et la conjugaison. Bref, on change tous les paradigmes liés à la façon traditionnelle d'apprendre les langues étrangères. Et croyez-moi, cela va beaucoup plus vite.

Ce sont donc les habitudes des hackers de langues que je vais vous donner.

Qui suis-je ?

Comme je vous le disais en introduction, je ne viens pas d'un monde où parler une langue étrangère est chose naturelle. Aujourd'hui, j'en parle 6 et j'ai donc dû les apprendre toutes. Plus ou moins vite, je dois avouer. J'ai d'ailleurs connu beaucoup d'échecs en matière de langues étrangères.

Il y a eu **l'allemand** dans lequel j'ai investi la majeure partie de ma scolarité (LV1 oblige). Aujourd'hui, si je peux en bredouiller 3 phrases de suite, c'est extraordinaire. Alors de là à tenir une conversation entière…

Il y eut ensuite **l'arabe tunisien**. Je le parlais plutôt bien, mais j'ai mis 3 fois trop de temps à l'apprendre, et surtout, 10 ans plus tard, je ne me souviens plus de rien. Ou presque. En tout cas je ne le parle plus.

C'est donc en me basant sur ces échecs que j'en suis arrivé à explorer le monde de l'apprentissage rapide et que je l'ai appliqué aux langues étrangères. C'est même devenu mon métier. J'ai également été "hacker les hackers" pour retirer la substantifique moelle de leur approche. Et j'en suis revenu, après 2 ans de travail, avec une méthode : **Fast n' Fluent**. C'est une méthode qui permet de parler n'importe qu'elle langue en moins de 3 mois. Et ce, quel que soit votre niveau de départ.

Comment c’est possible ?

Fast n’ Fluent utilise de nombreux outils et approches que j’ai glanés ou créés pendant mes recherches. C’est d’ailleurs au cours de ce travail que j’ai repéré 7 habitudes, un peu décalées, qui se retrouvent en commun chez tous ceux qui savent apprendre une langue en 3 mois.

J’ai décidé de vous les offrir pour que vous puissiez, à votre tour, vous lancer dans cette aventure extraordinaire et pourtant tellement facile, d’apprendre à parler couramment une langue étrangère.

Qu’est-ce qui vous reste à faire ?

3 choses seulement :

1. Choisissez la langue que vous voulez apprendre
2. Décidez aujourd’hui fermement que vous parlerez cette langue couramment très bientôt et annoncez le publiquement
3. Lisez les pages qui suivent, cela pourrait bien transformer votre rêve en réalité.

On s’en reparle dans 3 mois ?

7 habitudes pour réaliser un rêve

Une histoire de motivation ou…

Avez-vous vraiment envie d'apprendre une nouvelle langue ? Oui ? Vous êtes sûr(e) ? Vraiment ! Alors quel prix seriez-vous prêt à payer pour réaliser votre rêve ? Je suis sérieux. Répondez à cette question et notez votre prix quelque part.

C'est fait ?

Regardez à nouveau le chiffre que vous avez inscrit et demandez-vous si **VRAIMENT** vous seriez prêt à payer ce prix. Si oui, gardez-le ainsi. Si non, écrivez la somme réelle.

Pourquoi vous posé-je cette question ? Tout simplement pour mesurer votre réel engagement dans ce projet.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous demander un centime. Rien. Cet ebook est complètement gratuit et je tiens à ce qu'il le reste. Seulement, je vais vous demander de changer des habitudes et cela, mes amis, cela demande de la motivation. J'aurais d'ailleurs pu commencer ce chapitre en vous demandant : "*que seriez-vous prêt à changer dans votre vie pour parler couramment une langue étrangère ?*" Si vous voulez également y répondre faites-le. C'est une excellente transition.

En effet, apprendre est un synonyme de "changer". Celui qui a appris n'est par définition plus le même que celui qui ne savait pas. Il a donc changé. C'est la raison de ma question. Et c'est bel et bien de cela qu'il s'agit ici. De changement.

… une histoire d'habitudes ?

Car, si vous voulez réellement apprendre une langue rapidement, et je dis bien si vous le voulez réellement, vous allez devoir changer certaines habitudes. Tout particulièrement dans votre façon d'apprendre. Et soyons honnêtes, ces nouvelles habitudes risquent d'affecter votre quotidien de façon notable. Alors, je vous repose la question. Avez-vous vraiment envie d'apprendre cette nouvelle langue ?

Ne tournez la page que si la réponse est "oui, absolument". Je suis sérieux. Vous risqueriez de changer sans le vouloir sinon.

7 habitudes pour apprendre autrement

Alors, ne tombons pas dans le surnaturel et le paranormal. Non, lire cet ebook ne vous fera pas parler votre langue. Il va falloir que vous l'étudiez. En revanche, lire cet ebook vous permettra de vous lancer de façon efficace. A une seule condition. **Que vous ne vous contentiez pas de le lire, mais que vous mettiez en place immédiatement ses recommandations.**

Cet ebook est fait pour tous ceux qui veulent se lancer dans l'apprentissage d'une langue en utilisant d'autres méthodes que celles institutionnelles. Il est donc conçu pour être pratico-pratique comme le veut l'expression consacrée.

Vous trouverez pour chaque chapitre :
- Une habitude qui aide des milliers de polyglottes à travers le monde
- Une explication du "pourquoi" de cette habitude
- Des questions auxquelles vous répondrez pour rendre tout ceci encore plus concret
- Des consignes de travail

Voici la façon dont j'aimerais que vous utilisiez ce livret :
LISEZ ATTENTIVEMENT LES HABITUDES UNE À UNE.
Ne passez pas à la suivante tant que vous n'avez pas mis en place des choses concrètes dans votre quotidien.

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS
Et répondez- y par écrit autant que faire se peut. L'écrit à ceci d'intéressant qu'il vous permettra de fixer vos pensées.

AGISSEZ LE PLUS VITE POSSIBLE
Mettez en place **AU MOINS** 1 changement concret dans votre environnement avant de passer à l'habitude suivante.

Êtes-vous prêt(e) à y aller ? Alors répondons enfin à cette question : **"Mais que font-ils de si différent ces hackers de langues ?"**

Habitude n°1: ils créent un enjeu réel à apprendre la langue

Vous allez sûrement me dire : “mais moi aussi j’ai un enjeu !”. C’est possible. Mais permettez-moi tout de même d’en douter. Car le niveau d’enjeu dont je parle, je le rencontre rarement. J’accompagne des dizaines de personnes chaque année pour apprendre des langues, et lorsque nous abordons la question de la motivation à se lancer, la majorité des réponses que j’entends spontanément sont :

- “ça me botterait bien”
- “j’y pars en vacances bientôt et j’aimerais pouvoir communiquer avec les locaux”
- “je suis de telle origine, mais personne chez moi ne m’as transmis la langue”

et le pire de tout : “pour mon développement personnel”.

Attention, ne vous méprenez pas. Ce sont des aspirations louables, là-dessus je n’ai rien à dire. Mais mon expérience m’a clairement montré que **la très grande majorité de ceux qui démarrent seulement avec ces raisons-là s’arrêtent dans les premières semaines d’apprentissage**.

Alors c’est quoi un enjeu réel ?

C’est une situation qui fait que si vous ne réussissez pas à apprendre les conséquences négatives risquent de vous coûter très chères : perte d’emploi, ridiculisation publique, perte d’argent, perte d’une opportunité avec un être convoité, etc.

Certains vous diraient que cela fonctionnerait aussi avec une situation où vous auriez gros à gagner (plutôt que peur de perdre quelque chose), mais mon expérience me montre que l’aversion à la perte marche généralement beaucoup mieux que l’appât du gain.

Naturel ou artificiel ?

Dans certains cas, l’enjeu se crée tout seul, voire même, votre projet de langue y est directement lié : une promotion professionnelle s’ouvre à condition que vous puissiez parler anglais couramment. Si c’est votre cas, pas besoin d’en faire plus, vous avez votre enjeu. La peur de rater cette opportunité peut suffire.

Mais, le plus souvent, les choses ne sont pas aussi engageantes que cela. Je vous propose donc de vous auto-donner un coup de pouce en vous poussant jusqu’au point de non-retour (PNR).

Le PNR : mode d'emploi

Le PNR, c'est cette action que vous faites et qui vous engage jusqu'au bout. Cette situation dans laquelle vous vous mettez et qui fait que si vous ne l'assumez pas pleinement, vous courez à la catastrophe.

À VOUS DE JOUER

POUR RÉUSSIR VOTRE PNR :

1 - connectez-vous à la raison profonde qui vous pousse à apprendre une langue et notez-la
2 - déterminez la première chose que vous ferez lorsque vous aurez le niveau suffisant
3 - fixez-vous une échéance maximale pour le faire et inscrivez-là dans votre agenda
4 - notez quelles seraient les conséquences néfastes de ne pas tenir cet engagement
5 - inscrivez, sur une échelle de 1 à 10, où vous situez ce désagrément
6 - trouvez comment le rendre encore pire

Arrivés à ce niveau, vous avez soit **un véritable PNR** (8 ou plus sur votre échelle), soit pas encore. Si ce n'est pas le cas, je vous propose une série de boosters pour vous motiver encore un peu :

- parier une somme d'argent forte avec quelqu'un
- vous engager auprès de quelqu'un à qui cela briserait le coeur et que vous ne voulez surtout pas décevoir
- faire un don à un parti politique ou une cause que vous détestez
- prendre un engagement professionnel lié à la langue

C'est fait ? Oui ? Alors maintenant seulement vous pouvez vous lancer. Si ce n'est pas le cas, laissez tomber, vous risquez d'arrêter dans quelques semaines. Vous vous dites sûrement que c'est un peu extrême de vous challenger autant dès le début. Mais vous avez tourné la page, non ? Je vous avais prévenu.

Une question de survie

Il est possible que vous doutiez de la nécessité d'avoir un tel PNR. Laissez-moi vous offrir une autre perspective.

Tous les êtres humains sur cette planète (à quelques exceptions près) parlent au moins une langue. Cette langue, ils ont bien réussi à l'apprendre. Ils la parlent même couramment. Même les personnes les moins cultivées ou instruites parlent au moins une langue couramment. Et d'après vous quel était leur PNR à tous ? A l'origine nous avons tous le même : rester en vie. En effet, **communiquer dans une langue comprise par les gens qui nous entourent n'est pas un luxe, c'est une question de survie.** C'est pour cette raison que nous avons tous réussi ce challenge au moins une fois dans notre vie.

Normalement, comparé à ce PNR originel, celui que vous venez de créer semble bien moins impressionnant. Et si vous avez encore le courage d'aller plus loin, et bien on y va. De toute façon, si vous en êtes là, c'est que vous avez d'ores-et-déjà passé votre point de non-retour. Et comme le disait Alphonse Allais, "*une fois qu'on a passé les bornes, il n'y a plus de limites.*"

Habitude n°2 : ils saisissent la moindre occasion de parler

Madrid. Soirée de rencontre entre expatriés de tous pays. 500 personnes. Musique à fond et ambiance festive.

Ma compagne et moi avons du mal à nous frayer un chemin à travers cette savane de danseurs. On dirait une armée de roseaux un soir de bourrasque. Tant bien que mal, nous passons et tombons au hasard d'un carrefour humain sur des connaissances rencontrées à une soirée antérieure.

Ma compagne ouvre le bal de la conversation avec certain d'entre eux tandis que moi je m'affaire avec le reste du groupe. Un point commun nous réunis tous. Nous vivons en Espagne et apprenons plus ou moins activement l'espagnol. Et à ce jeu, je dois dire que ma compagne tire son épingle plus qu'habilement. Plus habilement que moi en tout cas. A peine 3 mois que nous sommes arrivés et elle parle déjà très bien. Elle converse, elle explique, elle raconte et surtout, elle plaisante. Quelle classe !

Je suis donc partagé entre la conversation que je mène et l'oreille que je laisse trainer dans sa moitié de groupe. Et là, ce fût comme une révélation ! Nous ne parlions pas dans la même langue elle et moi. Tandis qu'elle s'exprimait dans un espagnol, certes pas complètement fluide ou correct, moi je me reposais dans un anglais que je maitrise sans effort. Le comble dans tout cela, c'est que ma compagne ne parlait qu'à un groupe d'américains et que l'anglais est l'une de ses langues maternelles. Pourtant, elle n'a jamais lâché. Du début à la fin de la soirée, elle s'en est tenu à l'espagnol. Même lorsque ses partenaires tentaient de lui répondre dans une autre langue.

Tout le monde a des occasions de parler

J'entends trop souvent des apprenants me dire "*je n'ai pas d'occasion de parler*". Ce n'est pas vrai. Si, comme la majorité des apprenants vous cherchez à apprendre l'anglais ou l'espagnol, il y a statistiquement, autour de vous, d'autres personnes qui maitrisent au moins les rudiments de cette langue. Ils pourraient faire de parfaits partenaires de conversation.

À VOUS DE JOUER

ALORS VOICI VOS ACTION À RÉALISER :

- faites un sondage autour de vous et trouvez au moins 3 personnes qui parlent correctement la langue que vous visez et proposez leur de passer 1 heure à converser, ou
- trouvez 3 sites d'échanges linguistiques sur internet et inscrivez-vous à au moins l'un d'entre eux, ou
- trouvez une soirée linguistique sur internet dans votre région et allez-y.

Vous n'êtes pas dans les statistiques ? Pas de souci à l'heure d'internet. La toile regorge de sites et de groupes créés dans l'unique intention de favoriser des échanges linguistiques.
Si vous ne savez pas sur quels sites aller, voici quelques ressources :

- http://www.alandum.com/
- https://www.gospeaky.com/

Merci la technologie !!!

Habitude n°3 : ils font de leurs moments d'apprentissage un loisir

Chaque fois la question m'horripile. Et pourtant j'ai dû l'entendre 1000 fois. Elle est normale dans un monde où la moindre seconde semble comptée. Et pourtant elle est souvent synonyme d'échec linguistique.

"Combien de temps ça va me prendre par jour ?" Ahhhhhhhhhhhhhhhhh!!!!!!!!!! Cette question n'a aucun sens en plus. Mais puisqu'il est possible que vous vous la posiez, je vais vous donnez une réponse.

Si vous vous posez cette question, c'est que vous abordez votre projet linguistique comme un "devoir" ou pire, une corvée. Et PERSONNE n'aime faire de corvée. Vous demandez-vous combien de temps cela va vous prendre de faire un câlin avec votre enfant ? Ou combien de temps cela va vous prendre de regarder ce film qui vous fait tellement envie ? Chronométrez-vous les moments que vous passez avec vos amis ? J'espère pour vous que non !

Le temps n'existe pas

Alors quelle raison vous pousse à vous le demander pour les langues ? Vous craignez de ne pas avoir le temps ? Le temps n'est qu'une histoire de priorité ! Si apprendre une langue l'est pour vous, le temps, vous le trouverez ! Peut-être faudra t-il regardez moins la télé ou trainer un peu moins longtemps au lit le week-end, mais je suis sûr que cela ne vous dérangerait et que cela deviendrait une priorité si je vous donnais un million d'euros pour le faire pendant 1 an.

Tout est histoire de priorité et donc de motivation

Pour ceux qui ont un emploi du temps incroyablement compact, il existe aujourd'hui tout un tas d'astuces pour faire de certains "temps perdus" des temps d'apprentissage. Grâce aux nouvelles technologies, **les toilettes ou les transports en commun sont des moments d'études inestimables.** Vous les passez bien à regarder votre Facebook. ;)

À VOUS DE JOUER

CONCRÈTEMENT, VOICI VOTRE PLAN D'ACTION :

- Faites votre agenda d'une semaine normale, loisirs et moments de détentes compris. Pour le faire de façon efficace, faites simplement le bilan de vos 4 dernières semaines. (Cela évite les agendas fantasmés du style : mardi 18-20h footing, alors que cela fait 6 mois que vos baskets trainent dans le placard)
- Soulignez les temps que vous trouvez moins importants qu'apprendre votre nouvelle langue
- S'il n'y en a aucun, peut-être n'est-ce juste pas le bon moment pour vous.
- Supprimez quelques plages et bloquez les pour les langues (au moins 30 minutes 3 fois par semaines) Mieux encore, faites le avec quelqu'un d'autre et donnez-vous rendez-vous en terrain neutre

Occuper les "moments perdus"

Pour les moments morts, trouvez-vous quelques ressources à compulser sur vos appareils types téléphones, tablettes, liseuses ou lecteurs MP3. Ou encore, pour les plus anciens d'entre vous, un livre. *(Personnellement, j'adore me lancer dans une langue avec des livres pour enfants et des dessins animés).*

Habitude n°4 : ils mesurent leurs progrès régulièrement et célèbrent leurs victoires

Ça c'est une habitude qui est hyper agréable à prendre. Pourtant peu de gens que je rencontre l'ont spontanément. C'est vrai ça ! À quand date la dernière fois que vous avez fêté dignement un objectif que vous avez accompli ? Et la fois d'avant ? Ça fait un bout non ? Et le plus incroyable, c'est que ce genre d'habitude est un facteur énorme de réussite. Alors qu'est-ce qui fait que cela se pratique si peu ? Il y a 2 grandes raisons à cela.

Une histoire de culture

La première est que beaucoup d'entre nous se disent que "ça ne vaut pas le coup" ou que "franchement y a pas de quoi se réjouir pour si peu". Merci à notre système éducatif et à notre culture judéo-chrétienne pour cet héritage d'expiation et de culpabilité.

Mais comme le veut le proverbe, "il n'est jamais trop tard pour bien faire", alors je vous propose de changer cette tendance et de commencer dès aujourd'hui à célébrer vos victoires. Des plus petites au plus grandes. Pour cela, encore faut-il savoir ce qu'on appelle une "victoire". Et c'est là qu'arrive la deuxième raison.

Une histoire d'indicateurs

Comment crier victoire lorsqu'une partie n'a ni début ni fin ? Impossible. Imaginez un match de foot infini. Bon, hormis le fait que bon nombre de ces dames finirait par se lancer par la fenêtre d'épuisement moral, cela n'aurait aucun sens.Il ne servirait même à rien de jouer.

Or, quand est-ce que s'arrête l'apprentissage d'une langue ? Quand considérez-vous que vous êtes arrivés à la fin du chemin ? Je vais vous aider, la réponse est "jamais". Vous pourrez toujours continuer à apprendre des choses dans une langue. C'est un voyage sans fin. Il vous appartient donc de créer des parties à l'intérieur de ce jeu infini.

- **Première partie :** retenir 100 mots de vocabulaire
- **Deuxième partie :** parler avec un natif pendant 5 minutes
- **Troisième partie :** utiliser une phrase au passé
- etc.

Comme cela, vous pouvez déterminer :

1. quand cela commence et quand cela s'arrête
2. où vous en êtes sur ce chemin et ce qu'il reste à faire comme progrès
3. combien de temps environ il va vous falloir,
4. et surtout…à quel point vous avez progressé depuis la dernière partie

Et c'est à ce moment là qu'on peut **célébrer avec panache**.

Une bonne célébration

Faire de bonnes célébrations, c'est tout un art. Cela demande de la méthode. Voici donc le portrait-robot d'une bonne célébration :

- elle sort de l'ordinaire
- elle vous demande du temps
- elle coût (un peu au moins) d'argent
- La force de votre envie est proportionnelle à la difficulté du défi

Et puis, pour les grosses grosses victoires, on peut ajouter :

- Cela fait longtemps que vous ne l'avez pas fait ou rêvez de le faire

- Vous vous l'interdisez depuis longtemps
- Dans d'autres contextes, cela pourrait être même complètement absurde

Bon allez, comme je suis sympa, je vous donne la liste de mes 10 célébrations linguistiques les plus farfelues :

1. Partir en *road trip* pendant 15 jours
2. Oser postuler pour un casting TV
3. Faire l'amour uniquement dans ma nouvelle langue
4. M'enfuir 3 jours dans la nature sans aucun moyen de communication
5. Ne pas aller au boulot pendant 1 semaine
6. Ne manger que des cochonneries pendant 2 jours d'affilée
7. M'offrir un brevet de plongée
8. Faire un saut en parachute
9. Prendre une demi-journée pour draguer dans ma langue cible dans le rue
10. Reprendre contact avec une de mes anciennes profs de langue

À VOUS DE JOUER

DONC, POUR ENTRER DANS LE CONCRET :

- Choisissez une façon de célébrer "moyenne"
- Faîtes-la dès ce soir pour fêter le fait de vous lancer sérieusement dans l'apprentissage d'une langue. je suis sérieux. Faites-le.
- Notez les 10 premières parties que vous allez jouer à partir d'aujourd'hui
- Ecrivez en face la célébration adéquate
- Posez tout cela dans un agenda : la fin de la partie ET la célébration.

Amusez-vous bien ce soir et à demain.

Habitude n°5 : ils apprennent en priorité ce dont ils ont besoin

Quasiment aucune méthode ne le fait, et pourtant ça me semble être une évidence quand on le lit. Presque un truisme. En même temps, on ne peut pas jeter la pierre à ces méthodes, dans le sens où personne mieux que vous ne peut déterminer ce dont vous avez besoin.

C'est en tout cas ce que font les hackers de langue. Plutôt que de subir une méthode et son ordre préétabli, ils déterminent ce qu'ils veulent apprendre avant de l'apprendre et se lancent ensuite. Pour ce faire, il existe 2 approches complémentaires

Jouer sur les probabilités

Savez-vous qu'avec seulement **500 mots, vous pouvez comprendre 60%** de ce qui se dit usuellement dans une langue ? Et avec **3000 mots, vous montez même jusqu'à 80%** !!!

Le tout c'est de savoir quels mots choisi et d'utiliser les plus fréquents. Lesquels sont-ce allez-vous me demander ? Et bien cela dépend des langues. Comment je le sais ? Tout simplement parce qu'il existe un projet extraordinaire qui consiste à faire des listes de fréquence dans les langues les plus utilisées au monde. Ce projet vous pourrez le trouver sur https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Listes_de_fr%C3%A9quence

Partant de ce principe, si vous voulez être rapidement opérationnel, apprenez en priorité les 500 mots les plus courants et bing ! Vous parlez. **En plus, avec une méthode appropriée 500 mots, c'est l'histoire de 2 semaines, voire beaucoup moins**.

Jouer sur ses probabilités

Peut-être n'avez-vous jamais remarqué, mais chaque être humain a son propre champs lexical. Ça signifie qu'il y a des mots que nous utilisons beaucoup plus que d'autres. C'est normal et c'est tout simplement lié à votre contexte de vie. On peut aisément se rendre compte qu'un mécanicien et un chirurgien n'utilisent pas du tout les mêmes mots dans leur quotidien. Il en va de même pour un touriste ou un business man.

Cela fait **qu'au quotidien, nous n'utilisons en réalité que 600 mots différents** à peine pour nous exprimer. Et bien un hacker, va définir et apprendre les mots qui feront partie de son quotidien dans sa future langue. Ils les apprendra alors en priorité. Pourquoi apprendre le mot "contrat" en mandarin, si vous partez en Chine pour y découvrir la gastronomie ?

À VOUS DE JOUER

UTILISEZ DÈS MAINTENANT CES 2 MÉTHODES :

1. regardez la liste des mots les plus utilisés dans votre langue et commencez à les apprendre (pensez à apprendre des mots et des verbes)
2. faites la liste en français des mots ET DES EXPRESSIONS que vous serez amenés à utiliser dans votre future langue
3. Comparez-les avec la liste de fréquence
4. Lorsque ça diffère, apprenez les nouveaux mots

Vous serez très rapidement capable de vous faire comprendre et de comprendre les bases.

Habitude n°6 : ils font pleins d'erreurs (mais alors plein)

Parce qu'ils parlent dès que l'occasion se présente, et ce dès les premiers jours de leur apprentissage, les hackers font énormément d'erreurs. Et c'est tant mieux. En effet, l'erreur n°1 de ceux qui apprennent lentement et mal, c'est **d'attendre que tout soit parfait avant de commencer.** Mais il n'y a qu'en parlant qu'on devient "parleron". Le tout est de savoir comment tirer le meilleur parti de vos erreurs.

À VOUS DE JOUER

1. Retrouvez votre prochaine session de discussion linguistique (si vous avez respecté l'habitude n° 2, cela doit être dans moins de 3 jours)
2. Demandez à votre interlocuteur de vous corriger dès qu'il entend une erreur, vous appèlerez cela une "*step session*"
3. Programmez **1 *step session* par semaine et pas plus** (la step session vous fera progresser en terme de grammaire, les 2 autres vous permettront de travailler la fluidité).
4. Lorsque vous êtes corrigés, réutilisez immédiatement le mot ou la règle sur laquelle vous venez de buter.
5. Refaites-le au moins 2 fois de plus durant la conversation

Habitude n°7 : ils utilisent des outils sur-mesure

C'est d'ailleurs là que se situe souvent la différence la plus notable. Les hackers ne suivent que rarement des méthodes toutes faites, ou alors, ils s'en servent d'une façon qui leur est très propre. Je me suis souvent rendu compte en travaillant avec des méthodes de langues que cela ne me correspondait pas et que cela freinait énormément mes progrès.

Voilà la compilation des plus gros écueils des méthodes que j'ai rencontrés :

- Donner à apprendre des mots pas toujours très utiles alors que d'autres super fréquents ne sont proposés que des semaines plus tard
- Revenir trop de fois sur la même notion alors que j'ai déjà compris depuis 1 heure
- Être mal adaptée à ma réalité quotidienne en terme de support ou de nombre d'heures de travail à fournir
- Se focaliser trop sur la lecture, l'écriture ou l'écoute alors que mon objectif n°1 est de parler
- Me donner à écouter des enregistrements qui ne me servent à rien en situation réelle (car les enregistrements sont trop propres, trop bien articulés, sans bruit autour, etc.)
- Ne pas me donner suffisamment de ressources amusantes et ludiques
- Ne pas me permettre de parler avec des natifs
- Trop chères pour avoir un excellent niveau ou pour apprendre plusieurs langues

Chacun sa méthode

C'est en partant de tous ces constats que j'ai fini par créer **Fast n' Fluent**. Le but était de proposer une méthodologie qui ne soit pas une méthode de langue, mais **une méthode pour apprendre à apprendre une langue**. Le principe est d'enseigner aux apprenant des compétences de bases, telles qu'améliorer sa mémoire, développer son oreille, dépasser la peur de parler, etc.

Mais le plus gros avantage, c'est de leur apprendre à hacker leur langue. C'est-à-dire leur enseigner comment créer leur propre chemin qui leur permettra d'apprendre une langue étrangère en moins de 3 mois. Comprendre le système et non la règle.

À VOUS DE JOUER

POUR CEUX QUI VEULENT APPRENDRE À HACKER PAR EUX-MÊME :

- Travaillez peu, mais tous les jours
- Entourez-vous d'un maximum de sources (livres, musique, films) dans votre langue cible
- Essayez un outil quelques jours, puis, s'il ne porte pas ses fruits changez-en immédiatement
- Testez un maximum de méthodes
- Regardez des conférences ou des cours sur des gens qui font du "language hacking" et demandez-vous comment le rendre applicable à vous
- Soyez curieux et allez dans une librairie pour feuilleter tous les livres sur le sujet
- Allez sur internet pour trouver des partenaires de langue
- etc.

Un investissement précieux

Cette approche fera que vous consacrerez pas mal de temps à votre langue cible la première fois, mais au moins vous pourrez recommencer le processus très vite si vous souhaitez en apprendre 2, 3 ou 10 autres. C'est de cette façon que je m'y suis pris pour créer Fast n' Fluent et c'est ce qui me permet aujourd'hui de hacker les langues. C'est également cet apprentissage que je transmets à tous ceux que j'accompagne à travers Fast n' Fluent.

Conclusion : la 8ème habitude (secrète)

C'était il y a presque 8 ans et je venais de suivre ma première formation en hypnose. J'étais dans une soirée "mondaine" dans laquelle l'animation principale était tenue par un hyper-mnémoniste. Vous savez, ce genre de personnes qui sont capables d'apprendre et de retenir très rapidement des listes énormes ou des tas d'informations.

Après un show bluffant, je me mets en mode "groupie" pour aller parler à l'artiste. Le hasard de la vie fait qu'il est en fait l'ami d'un de mes amis et que ce dernier nous présente. Nous avons donc passé la soirée entière ensemble durant laquelle je lui ai demandé de me dévoiler son truc. Sa réponse me sidéra. Il me dit qu'il n'y avait aucun truc et que simplement il avait suivi un entrainement tel un sportif. Je lui dit naïvement : "tu as du y passer toute ta vie" et il m'a répondu "non, vraiment pas, d'ailleurs si veux je peux t'apprendre un truc vraiment cool pour épater en soirée". J'ai évidemment sauté sur l'occasion.

Il m'expliqua alors une façon de retenir des listes de 40 mots ou plus, dans l'ordre, et ce en moins de 2 minutes. Pour me l'apprendre, il lui a fallu moins de 5 minutes. Et le plus fou, c'est que ça marche très bien. Au fur et à mesure des explications j'ai commencé à faire des liens entre sa technique et la formation que je venais de suivre. Je les ai partagé avec lui et nous nous sommes rendus compte que sans même le savoir, sa technique lui permettait de se mettre sous une forme d'état d'hypnose.

Pendant longtemps je me suis servi de cette technique pour impressionner la gente féminine dans les bars. J'avoue avoir eu un certain succès. Mais ce n'est qu'il y a 3 ans que je me suis dit que cette méthode pouvait me permettre d'apprendre très rapidement du vocabulaire étranger. Et devinez quoi. C'est le cas. Grâce à cette méthode, et à d'autres que j'ai découvertes depuis, il m'est possible d'apprendre jusqu'à 100 mots de vocabulaire en 15 minutes à peine.

Et c'est comme cela que l'hypnose, puis l'autohypnose, ont fait leur entrée dans Fast n' Fluent. Mais chut, c'est un secret.

Beau voyage. Puisse t-il vous enrichir comme c'est le cas pour moi chaque jour.

Bertrand Millet

Merci à tous et à très vite sur
http://fastnfluent.com